L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 12 FEVRIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & KIRBY,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
SAMEDI, 12 FEVRIER 1881

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par le shériff, à ses encans, Nos 23 et 25 rue Orléans, cinq wagons, quatre [illegible], harnais, etc.

Par Reed & Webster, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, habitations sucrières et fermes sur le bayou Grosse-Tête, paroisse Iberville, terres boisées et cyprès. (Pour plus de détails, voir leur annonce.)

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St-Charles, propriété améliorée dans le Sixième District, coin des rues Chestnut et Soniat.

Par B. Onorato, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriété de valeur formant l'angle de l'Avenue Washington et de la rue Urquhart.

TRISTE PERSPECTIVE.

Il faut toujours un certain temps pour juger sainement des conséquences désastreuses que les extravagances et l'impéritie d'un mauvais gouvernement peuvent avoir. Ces conséquences se produisent les unes après les autres, de manière à ce que les premières se subissent aisément parce qu'on ne s'imagine pas que d'autres viendront en aggraver le poids. Les hommes sensés le disent bien, mais on ne les comprend pas et on ne les écoute pas. C'est seulement quand les difficultés se multiplient et quand les souffrances deviennent générales que le peuple s'aperçoit qu'en effet le gouvernement a abusé de lui et qu'il en est la victime.

C'est là l'histoire des calamités que le gouvernement radical nous a causées et dont seulement aujourd'hui on peut juger les conséquences. Nous ne croyons pas que jamais corporation municipale se soit trouvée dans une situation pareille à celle de la Nlle-Orléans. La désolation est partout ici, pour une raison ou pour l'autre. Les inondés souffrent beaucoup, mais ils ne souffrent pas seuls, et la misère se fait sentir dans tous les quartiers de la ville. Dans tous les quartiers de la ville, il y a des gens qui cherchent des travaux et qui n'en trouvent pas. En attendant, cependant, il faut qu'ils vivent; et il faut aussi que leurs familles vivent avec eux.

Si les travaux manquent, quelle en est la cause? La cause en est dans les charges fiscales qui sont venues à la suite de ce gouvernement républicain que nous avons dénoncé si souvent, et dont il nous faut aujourd'hui assumer les responsabilités financières. Il faut que nous les assumions tout comme si nous en avions profité des mesures qui nous les ont imposées, parce que d'après la jurisprudence à la mode, il ne peut y avoir ni obligations impures, ni dettes frauduleuses, si elles sont revêtues d'un accoutrement légal. Dès le moment que ces obligations sont légales, le peuple doit y faire honneur, et tout bon ou tout certificat signé par un gouverneur et un auditeur, ou par un maire et un contrôleur, est légal. En effet cette forme est légale, et nous avons souvent admis que les cours s'étaient trouvées dans l'impossibilité de les rejeter justement à cause de cela.

Il n'y avait qu'un moyen de nous en délivrer, c'était d'agir autoritairement, en vertu du grand principe de la souveraineté du peuple, et c'est ce que la Convention de 1879 a voulu faire pour nous, mais ce en quoi elle a échoué parce qu'elle n'a pas été soutenue suffisamment par le peuple même en vue duquel elle avait voté un décret bienfaisant. Depuis cet échec, plusieurs fois renouvelé, de l'œuvre conventionnelle, la position de tout le monde, on à peu près, est devenue intenable, parce que la jurisprudence, une fois établie, a engendré une responsabilité universelle. Nous disons universelle, parce qu'il n'y a plus de différence aujourd'hui entre les diverses créances; elles sont toutes légitimes et méritent, sous le rapport légal, la même estime, la même considération, la même justice; elles ont toutes droit à la même protection de la part de la force exécutive publique.

Cette dernière conséquence sera terrible à subir, mais elle est inévitable, et si elle n'est pas encore réalisée, le temps de la réalisation est si prochain que c'est à peu près comme s'il avait déjà sonné. D'ici là, nous aurons eu à supporter les désastres d'une inondation qui a enlevé aux contribuables leur unique ressource, le payement des loyers, car les propriétés ferment ici, en cette ville, la meilleure, nous pourrions même dire, l'unique base solide du revenu public.

Voilà de terribles événements. Le lac et la pluie nous couvrent d'eau, et bientôt, peut-être, celle du fleuve nous submergera à son tour. Allez donc demander le payement des loyers à des habitants dont les meubles flottent dans leurs chambres à coucher et dans leurs cuisines! Les propriétaires ne pourraient-ils pas, au contraire, être exposés à des demandes d'indemnité pour avoir loué des maisons qu'ils savaient exposées à des submersions aussi profondes? On a vu de ces procès-là. On n'est pas responsable de la pluie, car la pluie est de force majeure. Mais on peut être jusqu'à un certain point responsable de ces travaux de protection élevés sur les bords du lac et qui empêchent l'écoulement naturel des eaux de pluie. Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le fait suivant:

L'eau dans le nouveau bassin est de six pouces au-dessous de l'eau qui est dans la rue. M. Fitzpatrick et le maire se consultaient hier ensemble sur la question de savoir s'il ne faudrait pas exécuter des saignées à travers les levées du canal pour permettre à l'eau de s'écouler dans le bassin. Nous avons appris que les saignées avaient été pratiquées et qu'il en était résulté un écoulement rapide.

Ce fait vient à l'appui de ce que nous avons dit si souvent et notamment dans notre article de jeudi dernier. Si l'eau de la rue est plus haute que celle du bassin, elle ne vient donc pas des débordements du lac, mais de la pluie seulement, et si elle ne baisse pas à mesure que baisse celle du canal, c'est qu'elle est emprisonnée dans la plaine par la levée de protection construite sur le bord du lac. C'est là une démonstration mathématique. Donc les millions que nous avons payés à la suite du projet Hayes, approuvé et sanctionné par Warmoth, nous causent aujourd'hui d'effroyables désastres, sans compter tous ceux qu'ils nous ont causés depuis la construction de ces levées. Au lieu de nous protéger, elles ont été pour nous l'occasion d'inondations nombreuses et de pertes réellement incalculables.

Dans un jour de colère, brisez ces levées et les détruisez à jamais. Eh bien, que fit-on alors au Conseil de ville? On délibéra pour savoir s'il ne fallait pas bien de les rétablir sans délai, aux frais de la Nlle-Orléans, parce qu'elles servaient aux plaisirs des promeneurs qui s'y rendaient par les trains de la compagnie de la rue du Canal. Nous ignorons même si cela n'a pas été fait. Le devis de M. D'Hémécourt, alors voyer de ville, faisait monter ces frais à plus de $30,000. Nous rendons à la mémoire de M. D'Hémécourt la justice de dire qu'au lieu de favoriser ce plan, il conseillait au contraire un système de protection combiné avec le coteau de la Métairie.

Voilà comme la ville a toujours été gouvernée. On peut résumer ce gouvernement en quelques mots: dépenses énormes et continuelles et dépenses toujours faites en pure perte.

Qu'un étranger vienne ici.... nous n'a pas mal d'étrangers en ce moment et nous en aurons bien d'avantage à l'époque très prochaine du carnaval, qu'un étranger vienne ici, ne serait-il pas autorisé, en voyant de telles ordures et d'aussi abominables cloaques, à nous dire: mais vous ne levez pas de taxes ici, et pour être dans un tel état, la ville de la Nlle-Orléans doit être privée de tout revenu?

Et si nous lui répondons: Nous ne levons pas de taxes ici! Détrompez-vous. Nous avons levé en taxes ou constitué en dettes 80 millions en dix ans.—Et qu'en avez-vous fait alors?—Rien, et c'est comme si nous les avions jetés au fleuve. Une série de mauvaises administrations nous a pris tout cela, sans nous valoir l'avantage d'un cent en échange.—Cet étranger ne nous croira pas, parce qu'en effet ce n'est pas croyable. Ce qu'il y a de plus incroyable encore après tant de leçons qui auraient dû faire tomber le bandeau qui nous dérobe la lumière, c'est qu'on se dispose à suivre les mêmes errements. On parle de pavage en asphalte, asphalte comprimé. Système condamné déjà cent fois pour une. On parle aussi d'égouts souterrains pour opérer les vidanges de la ville, conception qui date du gouvernement de Warmoth et dont nous nous étonnons qu'une administration de démocrates réguliers puisse s'occuper sérieusement. Après cela, de quoi parlera-t-on? Dieu seul le sait.

Continuation de pose de tuyaux.—Nous tenons d'un officier de l'association sanitaire de la Nlle Orléans qu'un contrat vient d'être passé pour la fourniture d'une quantité de tuyaux de fer suffisante à l'achèvement de l'œuvre entreprise l'année dernière. On se rappelle que, faute de fonds, l'association avait été forcée d'arrêter son travail à la rue Julia. Il s'agit maintenant de le continuer jusqu'à la rue d'Enghien, troisième district de la ville.

Nous avons toujours considéré que le lavage à grande eau des rigoles des rues était le meilleur moyen non seulement de combattre la fièvre jaune, mais encore d'en empêcher l'invasion ce qui vaut mieux, et nous espérons que les habitants du deuxième et du troisième district, comprenant l'importance de l'œuvre de l'Association Sanitaire, voudront bien l'appuyer par des contributions libérales.

Ils ne doivent pas oublier que cette association, qui a eu le courage d'entreprendre cette rude tâche de l'assainissement de la ville, ne peut la mener à bonne fin qu'à la condition d'être soutenue par les efforts pécuniaires des habitants de tous les districts respectifs. Les souscriptions viendront sans doute de toute part, mais encore faut-il que ceux qui ont l'intérêt le plus direct à la continuation de la pose des tayaux, veuillent bien ne pas rester en arrière en hésitant dans la quotité de leurs contributions.

Arrivée du steamer France.—Le steamer France, de la compagnie générale transatlantique, parti du Hâvre le 29 janvier, est arrivé le 10 février à New-York.

Le consul de France à la Nouvelle-Orléans, M. le vicomte Paul d'Abzac, devait se trouver à bord. Il revient prendre son poste après un congé de six mois.

Pour la Havane et Key West.—Nous appelons l'attention des voyageurs en destination de la Floride et de la Havane, sur le nouvel itinéraire que vient d'établir la compagnie du chemin de fer Louisville et Nashville. Partant de la Nlle Orléans, le samedi, à 7 heures du matin, par le railway de Mobile, ils trouveront à Pensacola le steamer Admiral, à bord du quel ils s'embarqueront immédiatement, et qui arrivera régulièrement à Key West le lundi matin, et à la Havane le lundi soir. Le voyage, mi-partie en chemin de fer et mi-partie en steamer, se fera donc en deux jours et demi, de la Nlle Orléans à la Havane.

Baie St-Louis, ce 9 février 1881.

MM. les Editeurs,

Notre pauvre village vient de subir les terribles effets d'un coup de vent qui a duré quarante-huit heures et qui s'est renouvelé le 7 avec assez de violence pour nous inspirer de nouvelles craintes. Cabanes à bain, wharfs et même kiosques ont été enlevés comme des châteaux de cartes. Dans plusieurs endroits il y a eu des éboulements. L'eau couvre le chemin; les voitures peuvent à peine passer. Cette partie de la Baie, depuis la propriété Girardey jusqu'à celle de M. Ulman, est celle où les chemins sont le plus endommagés. Ailleurs, nombre de barrières ont été renversées ou endommagées.

Quel triste spectacle que tous ces débris le long de la côte, quel désolant contraste entre ce qui est et ce qui était!

Il n'y a que les charpentiers qui se réjouissent et se frottent les mains à l'idée de l'ouvrage qu'ils auront à refaire; on estime que les dégâts se montent à dix ou douze mille piastres. Nous sommes sans communication régulière avec la ville.

A. B.

Faut que tout le monde s'amuse!—Les petits enfants auront fête jusqu'au Mardi-Gras, attendu qu'il y a, A PARTIR D'AUJOURD'HUI, une distribution FREE de MASQUES à tous ceux qui visiteront l'ETOILE ROUGE.

L'établissement est aussi ouvert le DIMANCHE; demain sera donc un jour de gala au grand temple de la chaussure, coin Canal et Baronne.

M. E. Hodge, [illegible] dit: [illegible] de l'Asthme pendant des années, et [illegible] "Daly Lung Pad" qui m'a soulagé immédiatement. Je puis le recommander comme le plus grand remède qui ait jamais été produit. Voyez l'annonce.

Quelques caisses de fameux BLACK CROOKS, [illegible] à l'Etoile Rouge.

Jardin Wenger.—A l'établissement en vogue, connu sous le nom qui précède, un orchestre [illegible] donnera un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y vend d'excellentes consommations.

L'affaire de Tunis.—Rome, 22 janvier.

"Les bruits pessimistes circulant sur Tunis perdent absolument aujourd'hui toute gravité.

"Une explication a eu lieu entre M. Cairoli et l'ambassadeur de France.

"Il en est résulté que l'attitude du premier ministre vis-à-vis de M. Crispi est purement parlementaire, et que M. Cairoli comprend la nécessité de laisser à la France son action sur Tunis."

"On s'attend sur le marché de Paris, à l'émission de l'emprunt italien dans les premiers jours de février."

"Le général Cialdini a pris l'initiative des projets de déplacement simultané de M. Maccio et de M. Roustan consuls d'Italie et de France à Tunis.

"Il n'en est ouvert à ce sujet, au ministère des affaires étrangères."

—MM. les sénateurs, en rentrant au palais du Luxembourg, ont pu voir, sur la cheminée de la salle des Fêtes, un buste colossal de la République, non pas la République au bonnet phrygien, mais coiffée d'un casque sur lequel court une couronne de feuilles de chêne et le sein couvert d'une cuirasse; c'est la Pallas civique, à la figure calme et fière.

Ce buste est dû au ciseau de M. Clésinger. Il est en marbre blanc, et outre la valeur artistique, il est d'un grand effet décoratif.

Sarah Bernhardt.

Le *Passant* est une ravissante fantaisie poétique de François Coppée. Il n'y a que deux personnages: une riche et belle courtisane blasée qui, par une belle nuit d'Italie, se prend à soupirer aux étoiles sur le seuil de son palais, rêvant d'un amour jeune et pur, qui vient s'offrir à elle sous les traits d'un adolescent, musicien ambulant. Mais la belle Sylvia, prise de pitié pour ce cœur naïf qu'elle pourrait briser, repousse ce fruit désiré auquel elle aurait voulu mordre et ordonne à Zanetto de partir. Sur cette simple donnée, Coppée a fait des vers délicieux. Nous les connaissions déjà, mais en passant par la bouche de Sarah Bernhardt, les accents de Zanetto nous ont paru plus frais et plus suaves encore. C'était une idylle d'un charme mélancolique. Sylvia, c'était Mlle Marie Colombier, une belle personne qui dit bien les vers et dont les attraits personnels se prêtaient merveilleusement à l'illusion scénique.

Après le *Passant*, Mlle Sarah Bernhardt nous a donné jeudi une personnification de Blanche de Chelles, dans le *Sphynx*, d'Octave Feuillet, personnification qui est le comble de la perfection artistique. On ne saurait mieux s'identifier avec la conception de l'auteur. C'est bien là la créature aristocratique, rendue fantasque et cruelle par un amour illégitime et qui est prête à sacrifier tout à cet amour, jusqu'à s'immoler elle-même si elle succombe dans la lutte. Sarah a été admirable dans ces diverses scènes, faisant oublier l'artiste par le naturel de son jeu, la vérité saisissante de ses accents. De l'aveu de tous les spectateurs, jamais scène de mort n'avait été rendue d'une façon plus réaliste; il semblait que le poison avait réellement contracté les traits de l'actrice en imprimant à son visage une teinte cadavérique. Mais pour nous ce n'est pas là le principal mérite de cette personnification, car dans les moindres détails du rôle, Sarah Bernhardt s'est montrée grande comédienne et artiste accomplie.

Elle a été bien secondée dans cette interprétation du *Sphynx* par les autres artistes; Mlle Jeanne Bernhardt dans le rôle de Mme de Savigny, a eu de fort belles scènes et s'est fait applaudir à plusieurs reprises. M. Angelo est un comédien correct et d'une tenue excellente. Mlle Sidney, MM. Bouilloud, Gangloff, Chamonin, D'Orsay, ont rempli très convenablement leurs rôles respectifs. Fort belle soirée en résumé.

Hier soir, on devait jouer l'*Etrangère*, mais une indisposition de Mlle Sarah Bernhardt a obligé la direction à faire relâche. Cette indisposition, due à la fatigue et au changement de temps, n'a rien de grave et la gracieuse artiste compte donner aujourd'hui les deux spectacles annoncés: *La Dame aux Camélias* en matinée et *Frou-Frou* le soir. Demain, pour la dernière représentation, *Adrienne Lecouvreur*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—On verra par une communication de M. Emmet que ce théâtre sera ouvert dimanche soir pour la seconde semaine de son engagement. On pardonne volontiers aux grands artistes, et nous ne doutons pas que M. Emmet ne soit parfaitement accueilli du public. L'acteur a fait sa confession, après quoi il n'y a plus qu'à l'absoudre.

THEATRE ST-CHARLES.—Matinée avec "Fun on the Bristol," qui finira une semaine assez malheureusement commencée.

Les étrangers ne doivent pas manquer de faire leurs achats de chaussures à l'Etoile Rouge.

Le chauvinisme américain.

On fait grand bruit à Washington d'une déclaration concernant la question du Canal interocéanique et qui émanerait d'un de nos plus éminents hommes d'Etat, mais dont on ne cite pas le nom. Voici les paroles qu'on lui attribue, en les commentant tout bas dans les cercles politiques:

"Nous sommes fatalement poussés par la force des choses à devoir nous emparer de l'isthme de Panama. Le général Grant, sous une forme ou sous une autre, a toujours préconisé le projet de contrôler le Mexique depuis la fin de la guerre civile, alors que lui et Sheridan avaient rencontré tant d'opposition de la part d'Andrew Johnson. Grant n'a changé d'idée qu'en s'apercevant que les intérêts des chemins de fer l'emportaient sur la nécessité d'une intervention effective. Si sa présomption est correcte, nous devons affirmer la doctrine Monroe et empêcher les Français de construire le Canal de Panama.

"Et pour cela, il est aussi certain que le soleil luit, que nous aurons à nous emparer de l'isthme. Car, aussi longtemps que la Colombie sera maîtresse dans ces parages, De Lesseps et les Français pourront s'entendre avec le gouvernement de cette petite République. Or donc, si nous voulons empêcher la construction du canal, il nous faut prendre et conserver l'isthme de Panama. Après viendra le tour du Mexique, et tout fait prévoir qu'avant quatre ans, on verra se réaliser le projet du général Grant pour la consolidation de la République Américaine du Nord. Le Canada est plus qu'à moitié mûr pour l'annexion, et il le sera tout à fait avant que nous ne la désirions. Quant aux Mexicains, leurs nouvelles relations avec nous étant basées sur l'argent au lieu des éventualités d'une guerre, les amèneront à faire partie de la Confédération. Sous ce rapport, Grant a montré au moins autant de ténacité que pendant la guerre de la rébellion."

Entre aveugles:
—Tu tousse, toi, pourquoi est-ce que tu ne chausses [illegible] à l'Etoile Rouge!
—Parce que [illegible].

Moyen de faire des bœufs.—Les Basoutos, actuellement en guerre contre l'Angleterre, se sont préparés à la campagne d'une façon assez bizarre, si nous en croyons un correspondant des *Débats*.

Lerothodi, dans le but de frapper les imaginations et pour pressentir l'issue de la guerre, a convoqué tous les guerriers de la tribu dans l'enceinte de son kraal. Les femmes en ont été soigneusement écartées. L'assemblée était au grand complet. Le chef des médecins a fait son entrée. Il a aussitôt invité les guerriers à s'emplir la bouche d'eau et à la rejeter dans un immense pot de fer, mêlant la salive du moins courageux à celle du plus courageux. Tous, grâce à cette opération, sont aussitôt embrasés d'une même ardeur.

—M. Caro a été élu ces jours-ci président de l'Académie des sciences morales. Le discours de prise de possession de l'éminent écrivain philosophique contient des allusions fort spirituelles.

Des discussions! oui, certes, il y en a parmi nous, et nous serions bien fâchés qu'il n'y en eût pas. C'est le mouvement, c'est la vie de nos Académies, ces petits parlements de la science et de la pensée pure, petits par le nombre de ceux qui les composent, non certes par la nature des problèmes qui s'y agitent; en tous cas des parlements bien singuliers, où les idées s'animent et se heurtent sans exclure la courtoisie où la vivacité des controverses ne produit jamais celle du langage, ou chacun redouble de politesse à l'égard de son adversaire, à mesure que son opinion s'éloigne de celle qu'il va combattre. Et cela est bien heureux, le président n'ayant à sa disposition ni censure, ni rappel à l'ordre, pas même de sonnette. Et pourtant tout marche à merveille sans aucune confusion. N'est-ce pas l'idéal de la vie parlementaire? Il paraît bien qu'il y aurait quelques bons exemples à venir prendre chez nous.

—La suppression des six derniers régiments de cuirassiers, et leur transformation en régiments de carabiniers est décidée par le comité de cavalerie.

Encore une étoile: en face de l'Etoile Rouge.

OPERA FRANÇAIS.

La onzième représentation d'Aïda, donnée en matinée, hier, avait attiré autant de spectateurs que la première, peut-être même un plus grand nombre. A l'heure présente il y a peu de personnes, à la Nouvelle-Orléans, qui n'aient pas entendu ce magnifique opéra; mais plus on l'entend, plus on l'aime; et si on le redonne en matinée, le public se portera en foule au théâtre comme aux représentations du soir.

Tous ceux qui aiment l'art musical et en comprennent l'importance, se réjouiront de l'empressement que notre public montre pour les œuvres des grands maîtres.

C'est ainsi que le goût se forme; c'est ainsi que l'on s'habitue aux plaisirs de l'esprit, et que les heures dont l'emploi laisse les plus agréables souvenirs sont celles que l'on a consacrées à apprécier les œuvres des hommes de génie.

Le public de la matinée d'hier a eu un grand avantage, c'est d'avoir entendu *Aïda* après qu'une suite de représentations en avait rendu l'interprétation aussi parfaite que possible. Quant à nous, jamais l'exécution ne nous en a paru meilleure, en ce qui concerne surtout Mme Ambre, MM. Tournié, Jourdan, Utto et Feitlinger. Mlle Delprato a chanté en bonne musicienne comme toujours; mais sa voix ne portait pas comme dans ses jours les plus heureux.

De la galerie où nous avons eu la chance de trouver un siège, au milieu de cette foule si compacte, on remarquait, dans la petite loge du directeur, une dame qui paraissait prendre beaucoup d'intérêt à la représentation; elle applaudissait de bon cœur. Au moment où le rideau tombait, après le premier tableau du second acte, on la vit prendre Mme Ambre par la main, et la féliciter sur la manière dont elle venait de chanter "*Grâce, grands dieux! c'est trop souffrir.*" On se demandait quelle pouvait être cette personne: c'était Mlle Marie Colombier. Puisqu'elle écrit ses impressions de voyage un jour quelque feuille de Paris arrivera ici pour nous dire celles qui ont été produites sur elle à cette belle représentation.

M. De Beauplan n'a pas encore définitivement arrêté le programme de la grande représentation qui aura lieu dimanche, au bénéfice des inondés. Toutefois, nous croyons pouvoir assurer que le spectacle se composera d'une comédie, du second acte de la *Muette de Portici* avec M. Tournié, et du ballet de *Faust*. En outre, il y aura un concert où figureront tous les artistes; et les musiciens de l'orchestre exécuteront les ouvertures de la *Muette* et de *Guillaume Tell*.

On nous prie de faire savoir que les prix primitifs ont été modifiés de la manière suivante:

Entrée générale	Une piastre
Places réservées	Une piastre et demi
Troisièmes	Cinquante sous
Places réservées aux Troisièmes	Soixante-quinze sous

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les deux lettres que nous donnons ci-dessous; elles feront voir combien M. De Beauplan sait faire noblement les choses; il est de ceux à qui leur cœur fait comprendre que la meilleure manière de soulager les malheureux, est d'aller à leur aide sans retard.

A. M.

THEATRE DE L'OPERA.
G. DE BEAUPLAN, DIRECTEUR.
Nlle-Orléans, 11 février 1881.

M. G. Hester, Secrétaire du Cotton Exchange:

Monsieur—J'ai l'honneur de vous adresser pour les inondés un chèque de cent dollars, à compte sur la recette que fera dimanche soir le Théâtre de l'Opéra avec la représentation qui y sera donnée au profit des malheureuses familles atteintes par l'inondation.

Recevez, monsieur, etc.,

G. DE BEAUPLAN.

New Orleans Cotton Exchange, 11 février.

M. G. de Beauplan, Directeur du Théâtre de l'Opéra:

Monsieur—J'ai l'honneur de vous accuser réception d'un chèque de cent dollars sur la Banque des Citoyens, en à compte sur la recette que fera le Théâtre de l'Opéra dimanche soir. L'heure avancée ne me permet pas de le remettre aujourd'hui au comité; mais demain, dès la première heure, il sera versé avec les souscriptions des membres du Cotton Exchange. Je vous remercie de votre générosité, et vous prie d'agréer....

H. G. HESTER, Secrétaire.

L'Ordre croit pouvoir donner comme *certain* que M. Gambetta posera sa candidature dans le 2e arrondissement de Paris, lors des élections générales législatives.

On sait que M. Emile de Girardin, député de cet arrondissement, ne se représentera pas.

—Il vient de se produire, dans une commune du Midi de la France, à l'occasion des élections municipales, un fait que nous croyons heureusement sans précédent dans les annales du suffrage universel.

Aucun bureau électoral n'a été constitué dans la commune de Thézan (département de l'Aude), et aucun électeur ne s'est présenté muni de son bulletin de vote, au scrutin du 9 janvier.

La commune de Thézan, du ressort du canton de Durban, dans l'arrondissement de Narbonne, compte une population de 500 habitants.

Des variétés à l'Etoile Rouge.

—Plusieurs journaux étrangers parlent sérieusement de l'abdication du roi Georges comme une manière, pour la Grèce, de sortir de l'embarras où elle s'est mise par ses préparatifs belliqueux, alors que l'Europe entière doit manifestement la laisser seule entrer en guerre contre la Turquie. Mais cet expédient, en supposant qu'il soit adopté par M. Coumoundouros et ses amis, ne laisse pas que d'être assez complexe, attendu qu'en cas de déchéance, les Hellènes sont tenus de payer un délit au roi Georges.

Encore des Masses Funchs à l'Etoile Rouge.

—Un terrible accident, nous dit un télégramme, est arrivé à Valls, petite ville d'Espagne. On jouait *le Siège de Gérone par les Français*, drame à nombreuses évolutions militaires. Au troisième acte les Français assiègent la place; il va de soi que la fusillade est nourrie. Nous ne savons par quelle inattention plusieurs fusils, au lieu d'être chargés à poudre, étaient chargés à balles.

Toujours est-il qu'un de ces projectiles atteignit un honorable habitant de la localité, M. Romani, qui se trouvait dans la première loge de balcon. La mort fut instantanée. Le projectile, entré par la narine gauche, est sorti par l'oreille droite. M. Romani avait demandé du café. C'est au moment où le garçon ouvrait la loge qu'il a été frappé. Une autre balle a traversé l'épaule du garçon de café. Des soins empressés lui ont été prodigués. Une instruction judiciaire est ouverte.

—On annonce le départ pour le Sénégal d'un missionnaire protestant, M. Galas; ce serait, dit-on, une tentative de prise de possession du protestantisme dans notre colonie africaine.

—A propos du bruit qui avait cours de la retraite de M. Barthélemy Saint-Hilaire, le "Parlement" dit:

"Ce qui l'a consolidé, c'est qu'on a compris combien il serait impolitique de changer de nouveau, après quatre ou cinq mois, le ministre qui dirige notre diplomatie. Trois ministres des affaires étrangères en treize mois, c'est été trop. Nous ne sommes pas assez riches en diplomates capables et en ministres des affaires étrangères possibles pour en changer si souvent."

Le télégraphe en Chine.

Le gouvernement chinois vient de décider de relier, par un fil télégraphique, la capitale de l'empire à la ville de Shangaï, dans le voisinage de laquelle aboutit le câble sous-marin qui met cette place en relations avec l'Europe et le Japon.

A la suite d'un mémoire au Trône, présenté par le vice-roi Ly-Hung-Tchang, qui réside à Tien-Tsin, un décret impérial, rendu au mois de septembre dernier, a enjoint aux vice-rois de Tché-ly, du Chang-Tong et de deux Kiangs de se concerter à l'effet d'établir une ligne télégraphique traversant leurs provinces et reliant Pékin à Shanghaï.

Les autorités chinoises se sont adressées, dans ce but à la Compagnie danoise "Great Northern Telegraph Company" qui a chargé un de ses ingénieurs de tracer, de concert avec un mandarin chinois, l'itinéraire de la ligne et de faire le devis des dépenses que coûterait sa construction.

La ligne télégraphique, telle qu'elle résulte des travaux préparatoires aujourd'hui terminés, suivra les bords du grand canal impérial qui va de Pékin à Shanghaï; sa construction pourra être achevée dans le délai d'un an, et la dépense ne dépassera pas le chiffre de 400,000 taëls, environ 2,500,000 fr.

Aussitôt que ce projet aura été approuvé par Ly-Hung-Tchang, la Compagnie danoise se mettra à l'œuvre et établira la ligne pour le compte du gouvernement chinois, qui entend s'en réserver exclusivement l'exploitation.

Le vice-roi du Tchély a également demandé à la "Great-Northern Telegraph Company" de lui procurer un professeur pour enseigner à de jeunes Chinois la manipulation des appareils télégraphiques.

—Mme X.... est une de ces insupportables coquettes qui courent toujours après un compliment.

Notez qu'elle a la cinquantaine.

L'autre jour elle avait quelques amis à dîner.

La conversation roulait sur les extraits de naissance.

—Voyons, docteur, demanda Mme X... à un médecin qui l'avait vu naître, quel âge me donnez vous.

—L'âge que je vous donne? C'est inutile. Vous n'en voudriez pas.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co, de Rochester, New York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et qui étaient incurables du Bright en cette ville. Dans quelques cas de ces maladies, qui étaient les plus [illegible] et les plus dangereuses, [illegible] à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles [illegible] les [illegible] produits par ce remède m'a paru vraiment miraculeux. Je suis convaincu que les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner. Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Décédée, hier matin, à dix heures et demie, à l'âge de 19 ans, MARIE NINA CHARRY. Les amis et connaissances des familles Charry et Buscaglia sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu, ce matin, à neuf heures. Le convoi funèbre partira de la résidence des parents, 236 rue Craps.

Avis.

Au public de la Nlle-Orléans.

Quel que désagréable que cela soit, un devoir impérieux me force à comparaître devant vous pour vous prier d'excuser une infirmité que j'ai tâché de contrôler, avec toute l'énergie et la force de ma volonté, sans y parvenir, et qui est plutôt un défaut de la tête qu'un défaut du cœur. C'est une infirmité qui n'est personnelle, et je ferai tout pour la combattre, et si faible que soit l'encouragement que je mérite du public, j'espère réussir. D'ailleurs, malheureusement, est souffert de mon fait et j'en appelle pour cela au public généreux.

M. Bidwell, avec une bonté particulière pour moi, a consenti à ouvrir son Académie de Musique pour la seconde semaine de mon engagement, et je m'efforcerai, si c'est possible, de faire compensation en quelque sorte pour ceux que j'ai désappointés, si je ne mérite pas une considération bienveillante pour moi-même.

Respectueusement,

L'humble et l'obéissant serviteur du public.

J. K. EMMET.

12fév—1f

SECOURS AUX INONDES.

La Compagnie des Canadiens de Orléans, prévient le public qu'elle a deux embarcations commandées chacune par un détachement de ses membres. Toutes deux partiront tous les matins à neuf heures de l'intersection des rues Broad et Esplanade pour faire, conformément, la distribution des vivres aux victimes de l'inondation. Les personnes qui désirent concourir à l'œuvre de secours, sont priées de vouloir bien faire leur contribution de vivres aux embarcations à l'endroit et à l'heure indiqués plus haut.

Par ordre du capitaine,
JOS. LLADO.

11 fév—2f.

L'Union Française.—Le comité de secours siégera au bureau de l'Union, No 9, rue St-Louis, à partir du 10 courant, de 9 à 3 heures, pendant 3 jours, à l'effet de recevoir les demandes de secours qui pourront lui être adressées pour les inondés.

Pour la Direction,
H. BILLARD,
Secrétaire.

10 fév—3f

Perdus ou égarés,

Dans l'ancienne Cour Supérieure du District. N.-O.

TROIS BILLETS (Stock-Notes) de J. M. Abadie en faveur de la Banque des Citoyens, datés 23 novembre 1869, payables le 1er novembre 1870 ou renouvelables conformément à la charte de la Banque.

1o Un Stock-Note de $588, identifié avec l'acte d'hypothèque par P. A. Bernard en faveur de la Banque des Citoyens, en date du 6 juin 1861, pardevant Chs. Boudousquié, not. pub.; et avec un acte de vente de C. Roselius à Abadie en date du 23 novembre 1869, pardevant A. Barnett, not. pub.

2o Un second Stock-Note pour $748, identifié avec un acte d'hypothèque de C. Roselius à la Banque des Citoyens, en date du 6 juin 1848, pardevant Chs. Boudousquié, not. pub.; et avec un acte de vente par Roselius à Abadie par acte du 23 novembre 1869, pardevant A. Barnett, not. pub.

3o Un troisième Stock-Note pour $406, identifié avec les deux actes ci-dessus mentionnés du 6 juin 1848 et du 23 novembre 1869.

J. J. TARLETON,
Caissier de la Banque des Citoyens.

12fév—15f

Pour Mandeville.—Le steamer NEW CAMELIA fera une excursion DIMANCHE, 13 février, à l'endroit ci-dessus nommé, partant à l'arrivée du train de 8 heures du matin.

11 fév—2f

Demande de Travailleurs.

TROIS ou quatre bons TRAVAILLEURS désirant travailler à la part d'une récolte, trouveront de l'emploi en s'adressant immédiatement soit aux bureaux de l'Union Française, au magasin de MM. E. Marquèze et Cie., ou au comptoir à French Store, Big Bend, Lne. Les frais du passage seront payés à ceux des travailleurs dont les moyens ne leur permettent pas d'encourir la dépense.

12 fév—3f

B. GUYBAL.

On demande à acheter.

UNE paire de CANDELABRES en argent plaqué avec trois branches ou plus. S'adresser à

J. J. KUHN,
136 rue Prytanie.

12 fév—1f

A Louer.

UNE propriété contenant environ deux cents arpents de terre cultivable, parfaitement adaptée à la culture du riz avec maison de résidence, magasin à maïs, écurie et savane. Le tout à des conditions très libérales. S'adresser à

M. TIBCUIT,
Welcome P. O., St. James.

30janv—1m Sam Mar Jeu.

On demande

UNE femme de couleur, sachant bien faire la CUISINE, parlant français. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 183 rue Ste Anne, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi.

11 fév—2f.

Demande de Barbier.

UN bon ouvrier BARBIER trouvera de l'emploi en s'adressant au No 77 rue St-Louis, chez

11fév—2f

A. POIRIER.

On demande

UNE BONNE CUISINIÈRE créole, et un bon GARÇON DE SALLE à manger, de couleur, qui se rendra volontiers généralement utile. Recommandations requises des dernières personnes chez lesquelles ils auront travaillé. S'adresser au No 255, rue Dauphine, de 10 à 2 heures.

8 fév—6f.

Demande

UN jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin. La mère tiendrait tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.

Renseignements—Au Bureau;

A Monseigneur PERCHE, archevêque de la Nlle-Orléans;

A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court;

A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.

S'adresser: L. W. PLICQUE, aux soins de T. G. Bonner, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lne.

4 fév—

THEATRE DE L'OPERA.

SAMEDI, 12 FEVRIER,

GRANDE MATINÉE D'OPÉRA

Bénéfice de M. PELLIN,

La Traviata.

(VIOLETTA.)

Opéra en 4 actes. Musique de Verdi.

Rodolphe	MM PELLIN
Georges	MAUGÉ
Le Docteur	MUSSI
Le Vicomte	ESCALA
Le Baron	VIC
Le Marquis	ROSSI
Violetta	Mme EMILIE AMBRE
Clara	Mlle J. PILLIARD
Annette	Mlle A. JULLIEN

Au 3e acte, grand ballet des MATADORES, par Mlle La Bella et tout le corps de ballet.

Le Ballet est sous la direction de M. Mentiléo.

CHEF D'ORCHESTRE.........M. MOMAS

SAMEDI, (Soir) 12 FEVRIER 1881.

Cinquante-sixième Soirée d'abonnement

L'AFRICAINE

Grand opéra en 5 actes.

Musique de Meyerbeer.

Vasco de Gama	MM. TOURNIE
Nélusko	UTTO
Don Pedro	JOURDAN
Le Grand Inquisiteur / Le Grand Brahmine	FEITLINGER
Don Alvar	ESCALA
Don Diego	VIC
Sélika	Mme DELPRATO
Ines	LAGYE
Anna	FEITLINGER

Deux Grands Ballets arrangés par M. Mentiléo.

12 fév.—

DIMANCHE SOIR, 13 FEVRIER,

GRANDE REPRESENTATION AU BÉNÉFICE DES VICTIMES de l'INONDATION.

Sous le patronage des dames Servantes des Pauvres
Et de la Société de
L'UNION FRANÇAISE,

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE.

1 A 7.30 précises L'amusante comédie en un acte, LES FEMMES QUI PLEURENT.
2 Ouverture du deuxième acte de LA MUETTE—MM. TOURNIÉ et UTTO.
3 GRAND CONCERT—Morceaux chantés par Mmes Ambre, Delprato, Lagye, Pilliard, De Villeray, Lablache, De Merie, Donaun, et MM Jourdan, Maugé et Feitlinger.
4 Solo par Mme C arence et M. Molina.
5 Ouverture de GUILLAUME TELL.
6 Grand ballet de FAUST, par Mlles Hours, cort, La Bella, Genet, le corps de ballet et enfants.

CHEF D'ORCHESTRE.........M. MOMAS

PRIX:

Sièges réservés	$1 50
Admission	1 00
Troisièmes, réservées	75
Troisièmes	50

Mardi 15 Février,

Bénéfice de M. FEITLINGER,

MIGNON.

MIGNON.........Mme AMBRE

Vendredi, 18 Février.

Bénéfice de Mme AMBRE,

ROMEO ET JULIETTE.

ROMEO.........M. TOURNIE
JULIETTE.........Mme AMBRE

12 fév—

Avis.

LES passagers par la route de Mobile prendront le convoi de West End partant du coin des rues Canal et Carondelet, tous les jours à 8 heures du matin se rejoint à West End avec le rapide steamer l'Héroïne affrété par le Louisville et Nashville RR. Les passagers laissent le steamer et prennent le train à la Rivière aux Perles, (Pearl River) et arrivent à destination.

Des conditions, dans le [illegible] peuvent être obtenues aux bureaux, sous l'Hôtel St-Charles.

J. H. SMITH, Agent pour la vente des billets.
J. T. HARAHAN, Surintendant.

12 fév—

Avis Religieux.

Société de St-Barthélemy.

Pendant trois jours, commençant demain VENDREDI 11, à 8 heures du matin, à l'église de St Antoine de Padoue, le Très Saint Sacrement sera exposé pour l'adoration des fidèles de manière à obtenir l'interruption de St-Barthélemy, à la cessation de l'inondation de la ville. Les prières commenceront à 8 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, tous les jours.

10 fév—3f.

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS (Garanti, sans tache)

A vendre à BON MARCHÉ par
ERNST & Cie.,
100 rue Julia.

10fév—1m

TROIS NÉCESSITÉS:

L'Eau, la Lumière et un Bon Annuaire (City Directory.)

Ne manquez pas de vous procurer un

City Directory de Soards de 1881,

qui se vend maintenant.

Prix de l'abonnement, la carte y comprise....$5

La seule CARTE DE VILLE sûre, prix: 50 cents; ce compte aux commerçants.

ENCHAINEZ VOTRE ANNUAIRE!

Nombre de plaintes sont parvenues aux éditeurs relativement à des Annuaires volés par des emprunteurs, des colporteurs, etc. Afin de mettre un terme à cette pratique, nous suggérons qu'il soit fait usage de petites chaînes au moyen desquelles les annuaires peuvent être fixés aux bureaux, aux comptoirs. Ces chaînes s'achètent dans tous les magasins de quincaillerie, 25 cents y compris l'installation en fil de fer nécessaire pour l'adaptation des livres qui seront ainsi en sûreté. Tout Annuaire offert en vente pour une somme moindre que le prix a été volé.

L. SOARDS & CIE, éditeurs,
No 5 Passage Commercial, coin de la rue Camp.

8 fév—1m

A VENDRE

DU PLANT DE RIZ DE CHOIX DE HONDURAS ET DE LA CAROLINE

ALLEN & SYME,
89, 91 et 93 rue Tchoupitoulas.

8 fév.—6 f.

A. Brousseau's Son,

17 RUE DE CHARTRES.

TAPIS

DES DERNIERS GENRES ET MODELES

Le plus grand stock du Sud.

ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix conviendront à tous.

Avis aux consommateurs de gaz.

RÉDUCTION DE PRIX.

Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,

14 janvier 1881.

A PARTIR du 21 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres par 1000 pieds cubes, pour prompt payement.

Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON, Président.

15 janv—3mPP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 FEV.—CLASSE No 35

Tirage de 4 heures P. M

3 24 4 34 68 5 24 41 66 45 12

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 11 fév 1881—4 heures P. M.

GRAM GIFFEN,
LUCIEN PILIE,
Commissaires

L'ÉCONOMIE

Est le chemin de la fortune, et ce chemin conduit au grand magasin de MEUBLES et de MIROIRS de MONTGOMERY, bâtisse Moresque, où peut se voir le plus grand assortiment de Meubles, Miroirs français et allemands, fins et ordinaires qui soient dans le pays, aux plus bas prix.

Aussi, en magasin, 1500 lits-cottages à colonnes hautes et basses, 500 douzaines Chaises en roseaux et en bois, 200 douzaines Lavabos simples ou s'ouvrant, 200 Bureaux à dessus en bois ou avec marbre, Articles convenables pour le commerce de la campagne qui seront vendus un peu au-dessus des prix coûtants.

Gagnez du temps et de l'argent en allant au magasin où vous trouverez un fonds de marchandises qui vous permettra de faire de bon choix.

Marchandises livrées sans frais de charroi.

R. M. & B. J. MONTGOMERY.

26 déc—3mMarD

Numéros pour Voitures et Fiacres.

Département des Finances.
Hôtel de ville,
Nouvelle Orléans, 10 février 1881.

Les numéros de licences pour Drays, Wagons et autres véhicules sont maintenant prêts à être livrés à ce bureau. Les personnes devront se présenter immédiatement et se procurer leurs licences de manière à éviter les frais et les ennuis.

B. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.

10 fév—au 28

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 février 1881.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, tenue Mardi, le 11 janvier 1881 conformément à sa charte, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

JAMES JACKSON,	D. F. KENNER,
B. BISCOE,	S. H. KENNEDY,
J. W. BURBRIDGE,	THOS. J. SEMMES,
JOHN GEDDES.	

Et à une réunion pour l'organisation, tenue ce jour, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:

JAMES JACKSON, Président.
JOHN GEDDES, Vice-Président.
V. VALLOIS, Secrétaire.
F. R. RICHMOND, Trésorier

V. VALLOIS, Secrétaire.

8 fév—7f

AVIS.—Les actionnaires dont les noms suivent, sont priés de passer au bureau du soussigné, pour collecter les dividendes sur leurs actions du "N. O Credit Foncier Association" en liquidation

Antonio Pons, 4 actions.
F. Samuel, 4 actions.
J. E. Fylandt, 5 actions.
Jean Jackson, 4 actions.

G. PASCAL,
Chairman des commissaires liquidateurs.
Nos 74 et 76 rue Poydras.

6 fév—6f

Bureaux du New Louisiana Jockey Club—No 104 rue du Canal—Nouvelle-Orléans, 5 février 1881.—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont, par le présent, notifiés qu'ils peuvent obtenir leurs insignes (badges) pour la saison du Carnaval en s'adressant à

G. W. NOTT,
Secrétaire.

5 fév—

DEPOT DE GLACES FRANÇAISES

—ET—

Magasin d'Art.

L. UTER,

38.......RUE ROYALE.......38

Le plus vaste et le plus riche assortiment de

GLACES FRANÇAISES POUR CHEMINÉES

—ET DE—

TRUMEAUX

qu'il y ait au Sud, de tous les genres, de toutes les grandeurs et de tous les prix; aussi, la collection la plus complète et recherchée de

GRAVURES

—ET DE—

PHOTOGRAVURES,

dans cadres des genres les plus élégants et les plus artistiques.

Un immense assortiment de STORES POUR FENETRES CORNICHES, LOUPES DE RIDEAUX, CHROMOS, PORTRAITS et CADRES DE PORTRAITS de toutes descriptions, aussi MATERIAUX POUR ARTISTES, MOULURES DE PORTRAITS ET DE CHAMBRES CORDES A PORTRAITS et GLANDS.

Les ordres de la campagne, en gros ou en détail, exécutés promptement.

12déc—

MAGASIN D'ART

—DE—

LILIENTHAL

121 - RUE DU CANAL - 121

(Bâtisse Touro.)

PAR UN ÉLÉVATEUR

On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.

Je ferai les

Photographies les meilleures et des derniers genres

et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions

Plus raisonnables que jamais,

en égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER, offrira au public des avantages qui méritent d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, et en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.

THEO. LILIENTHAL,
Propriétaire.

5 déc—3mois

LES MEILLEURS CHOIX

—EN—

PARDESSUS!

ULSTERS,

ULSTERETTES,

VETEMENTS DE TOILETTE,

VETEMENTS DE TRAVAIL,

—ET—

Tous genres de vêtements pour hommes et garçons.

Un examen est prié d'être fait, la comparaison est défiée et tout le monde est bien venu chez

Léon Godchaux,

81 & 83 Rue du Canal.

16 jan—

ACCOMMODATION GÉNÉRALE.

Afin de satisfaire ceux qui ne peuvent faire leurs achats pendant les jours de semaine,

L'Etoile Rouge

OUVRIRA

LE DIMANCHE

LE DIMANCHE

JUSQU'A UNE HEURE.

(JUSQU'A UNE HEURE)

LES ACHETEURS

De la Campagne

trouveront qu'il est de leur intérêt d'acheter leurs chaussures à

L'Etoile Rouge.

LES MESSIEURS

trouveront un grand assortiment de BOTTINES FINES en tous genres, de BRODEQUINS chic, ville et course, de PANTOUFLES, etc., etc.

ESCARPINS VERNIS!

ESCARPINS VERNIS!

La grande vogue pour bals et soirées. Cet article ne se trouve qu'à

L'Etoile Rouge.

Bottes blanches
Escarpins blancs
Escarpins roses
Escarpins bleus

pour dames — pour bals et soirées

Les grandes nouveautés, en chaussures, ne sont en vente qu'à l'ETOILE ROUGE, seule maison au Sud faisant fabriquer spécialement pour son commerce.

Le public,

Acheteur ou non acheteur,

est prié d'honorer

L'ETOILE ROUGE

d'une visite.

Prière de demander les catalogues de la maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.

L'ETOILE ROUGE — Véritable maison du grand bon marché. — Vente à prix fixe.

L'ETOILE ROUGE — La plus vaste maison de détail du Sud! — Seule maison au Sud vendant au détail sur consignation.

L'Etoile Rouge!

Coin Canal et Baronne.

NLLE-ORLÉANS, LNE.

ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

59 Rue de Chartres,

COIN BIENVILLE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE.,

VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.

Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue, de Lalandelle, Gondrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—

La Maison Frapper	2 Vols	$2 00
Dosia	1	1 25
Nouvelles Russes	1	1 25
Lucie Rodey	1	1 25
Ariadne	1	1 25
Les Epreuves de Raïssa	1	1 25
Sonia	1	1 25
Marier sa fille	1	1 25
L'Héritage de Xénie	1	1 25
L'Amie	1	1 25
La Niania	1	1 25
La Kouss an'me	1	1 25

Vast Ricourd—

La Vieille Garde	1	1 25

Théophile Gautier. Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France.......3 $1 25 le vol.

Camille Flammarion. Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités.......$1 40 le vol. La terre au ciel.......2 50

Mme Augustus Craven.—
Récit d'une Sœur.......2 vols.......$2 00
Fleurange.......2.......2 40

Emile Zola L'Assommoir, Nana. Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental. $1 25 le vol.

Le Rév. P. Didon, Indissolubilité et Divorce.......$1 25

Alph. Daudet, Froment Jne et Risler aîné.......$1 25

H. de Balzac Œuvres complètes éd. in 18o broché, chaque volume 50

A. Achard. Hygiène et Physiologie du Mariage.......$1 25

Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18o Dentu éditeur.

Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.

Papiers peints, assortis et bordures.

Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Porcelaines, images, etc., etc, chapelets et médailles.

Registres, Papiers écolier Encres, Plumes, etc.

Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.

Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.

23 jan.—

AVIS.

GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., tenus par BISCONTEAU FRERES, à l'angle des rues Rampart et Ursulines, Nlle-Orléans, Le.

Toutes marchandises délivrées à domicile.

18nov—1 an

W. FRANTZ — H. OPITZ.

FRANTZ & OPITZ,

Successeurs de A. BONNET & Cie.

Montres, bijouterie,

65 rue Royale,

Entre Bienville et Conti

Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE

ET MONTURE DE

DIAMANTS.

DIAMANTS.

N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.

7 oct—30 1an DMeV

Mme RAPHO,

29.......RUE BOURBON.......29

Spécialité de bonnets de linge, bonnets à rubans, cols et manches empesés, mais, brodés et fantaisie, linge confectionné pour dames, pantalons, chemises, camisoles, jupons, peignoirs, robes de baptême, robes courtes, tabliers, barettes, costumes d'enfants en piqué et en fantaisie, layettes, nouveautés de tous genres. Magasin avec assortiment de dessins de lettres venant de Paris ainsi qu'un grand assortiment de broderies, de dentelles torchon et de guipures blanches et noires; toutes ces marchandises sont fraîches et se vendent à très bas prix. Nettoyage de gants à 10 cents la paire et blanchissage en fin.

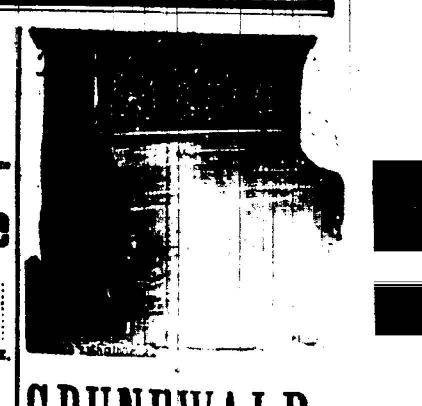
19 déc—D. Mer. V.—1m

Franklin Steam Sash and Blind Factory.

P. C. Malone, Propriétaire.

Au coin des rues Franklin et Cl[illegible]

FABRIQUE [illegible]



GRUNEWALD,

127 RUE DU CANAL,

Grunewald Hall, 18 Baronne St.

PIANOS

Des plus célèbres fabriques:

STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.

ORGUES

des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

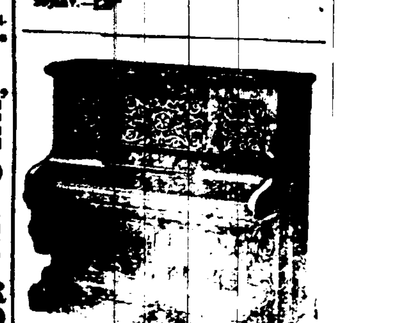
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense. Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.

Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.

S'Adresse:

LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.

30janv.—



CHEZ

WERLEIN

135 - - RUE DU CANAL - - 135

SE TROUVENT LES

Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes.

LES

PIANOS CHICKERING

LES

PIANOS MATHUSHEK

Ces PIANOS durables d'un son pur et large, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qu'on se puisse avoir.

Orgues de salon, les plus récents. Morceaux de Musique, Livres reliés, Folios, Reliures, Couvertures de Piano, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique de tout genre, y compris Boîtes à musique, Accordéons, Harmonicas de bouche, vendus à très bas prix.

Vieux Pianos acceptés en paiement en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock compensera ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.

P. WERLEIN,

135 rue du Canal.

24 déc—

GRAND DEPOT DE TAPIS

ET DE

TOILES-CIRÉES.

ELKIN & CO.,

100

RUE DU CANAL.

Tapis Nouveaux dessins avec Bordures — Toiles anglaises et américaines. Linoleum anglais et américain. Nattes cocos, Rotin et Napier. Tapis de Chine et Natte de l'Inde et de Berlin. Cretonnes françaises, et anglaises. Noire. Crêpes et Jutes. Tapis. Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres et de fantaisie. — Assortiment, Moquette et velours, Corps, Bruxelles, et tapisserie, de Ingrain et 3 plis.

Corniches et Crochets à tringles, dernier genre de franges à boules.

Dessous de tables anglais et américains de toutes les grandeurs — Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.

Articles de tous genres pour tapissiers.

21sept—6m

ALBERT VOORHIES,

AVOCAT.

A transféré ses bureaux au No 3 [illegible] rue Carondelet (rez-de-chaussée) [illegible]

Vins, Sardines, Olives etc, en magasin et à livrer.

140 barriques Vin de Bordeaux, P. Clermont & Co. etc.

100 1/2 barils Vinaigre de Vin, français et allemands.

300 caisses Cerises et Fruits à l'eau-de-vie, T. Cosnard.

50 .. Liqueurs—Chartreuse, Bénédictine, etc.

600 .. Vermouth, Noilly, Pratt & Co.

Marasquin Bols & Co.

500 .. Sardines de choix, Sardines Lemarchand, sans arêtes. Câpres, Pâtés, Truffes, Thon, Petit Pois, Champignons, Moutarde, Variantes, Macaroni, etc.

2000 Dames-Jeannes, [illegible] 1, 2, 3, 5 gallons

100 barillets [illegible]

[illegible] barils Vins de la Californie B. Lachman & Co.

A vendre par

F. J. HART & CO.,

[illegible] rue Tchoupitoulas.

30 janv—D. & V.